

Deutéronome 26, 4-10

Moïse disait au peuple :

Lorsque tu présenteras les **prémices** de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un **Araméen nomade**, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse.

Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un **pays ruisselant de lait et de miel**. Et maintenant voici que j'apporte les **prémices** des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

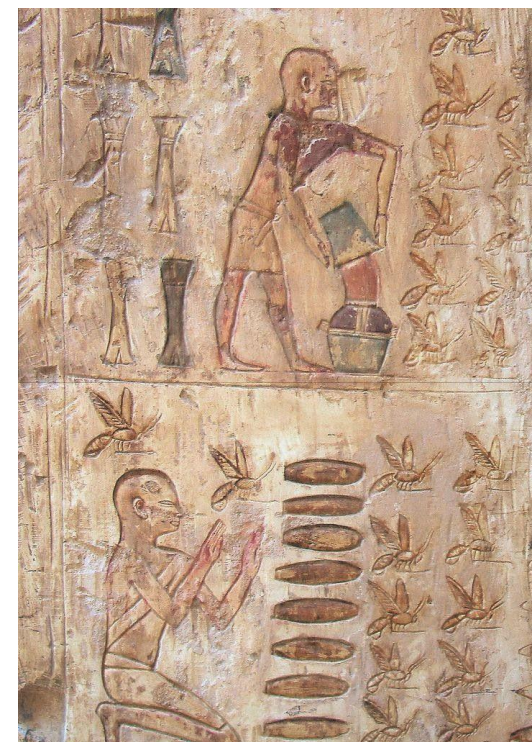
Le Deutéronome est un des cinq Livres de la **Torah** ou Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome).

Torah signifie Loi en hébreu, en grec cela se dit « **Nomos** ».

Le Deutéronome signifie seconde loi après celle reçue par Moïse au mont Sinaï. (Livre de l'Exode).

Le livre du Deutéronome peut être considéré comme le testament de Moïse pour donner la conduite à suivre une fois installés en Terre Promise. Ce passage se situe à la suite d'une énumération de prescriptions diverses.

Deutéronome 26 est un passage célèbre où le peuple hébreu rend un culte pour remercier Dieu du don de cette terre.



Récolte du miel – Tombe de Pabasa – Louxor - Égypte

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - De quel évènement est-il fait mémoire ?
 - Qu'a fait le Seigneur pour son peuple ?
 - Et moi, qu'ai-je reçu de Dieu, dons, bienfaits ?
 - De quoi ai-je besoin d'être libéré(e) ?
4. Prier ensemble (*Voir au verso les repères et la prière*)
5. Pour aller plus loin :
 - Fiche de présentation des lectures de l'Ancien Testament.
 - Lien avec l'Évangile du jour (Luc 4,1-13)

Repères...

Prémices :

Ce sont les premiers fruits des récoltes, on vient les apporter à Dieu non seulement pour rendre grâce pour ses dons mais pour refaire la démarche des ancêtres entrant en Canaan (Terre Promise). Pour Israël, les gestes d'offrande sont une profession de foi. Tout ce que nous avons est don de Dieu. Ce que nous sommes, nous l'avons reçu.

Cahiers Evangile

Araméen nomade :

Il est question d'Abraham et des patriarches après lui. Nous sommes tous errants, étrangers et voyageurs sur cette terre. « *Mon père était un araméen nomade, affirmation essentielle dans le Deutéronome, connue sous le nom de Credo d'Israël. [...] Il y a là, caché, toute la vie du croyant avec son Dieu. [...] Quand on s'installe, la première chose à faire est d'offrir les prémices à Dieu* » pour reconnaître que c'est lui qui donne en premier.

Site etoile.pro : Pasteur Louis Pernot, 8/12/2019

Pays où coulent le lait et le miel :

Le lait et le miel sont cités une première fois dans Exode 3,8. Cette expression biblique, est un indice de surabondance des dons de Dieu. *Anne Lécu, dominicaine, in Etudes*

Torah - Nomos ou Loi

Nomos n'a pas le sens de loi comme nous l'entendons aujourd'hui. Plus qu'un commandement elle donne le sens de la Révélation. La Loi trace un chemin de vie, une direction à suivre, une libération après le temps de l'esclavage.

Résonance

Chemin et mémoire

Sur la route de la vie, les hommes ne marchent jamais seuls et savoir-faire mémoire de la présence de Dieu à côté d'eux les aide à comprendre que le salut n'est pas le fait d'un moment, mais une histoire qui se déroule jour après jour, entre des choses qui sont bonnes et des erreurs, jusqu'à la rencontre finale. C'est le parallèle entre l'histoire du peuple d'Israël et l'histoire personnelle de chaque chrétien [...].

Dans la prédication de l'Évangile, les apôtres « arrivaient à Jésus, mais en racontant toute l'histoire du peuple d'Israël », en partant du « père d'Abraham », en passant par « Moïse, la libération de l'Égypte, la Terre promise », jusqu'à conclure, en citant le roi David : « De sa descendance, selon la promesse, Dieu envoya Jésus comme Sauveur pour Israël ».

Tout cela « nous fait penser que l'annonce du Christ, le salut du Christ, ce don que Dieu nous a fait, n'est pas le fait d'un instant et rien de plus : c'est un chemin ! », le chemin « que Dieu a voulu faire avec son peuple » et que l'on ne doit pas oublier. Dans l'Écriture, les recommandations dans ce sens sont par ailleurs permanentes. Jésus lui-même a souligné l'importance de faire mémoire et, « au plus grand moment de sa vie », il nous a donné son corps et son sang « et il a dit : "Faites cela en mémoire de moi" ». Nous devons donc « garder la mémoire de la manière dont Dieu nous a sauvés » [...].

Dans chaque eucharistie, on célèbre « la mémoire de ce salut ; le mémorial de Jésus qui se fait présent sur l'autel pour nous donner la vie » ; mais « nous aussi, dans notre propre vie personnelle, nous devons faire la même chose : faire mémoire de notre chemin », car « chacun de nous a suivi une route, accompagné par Dieu, proche de Dieu, proche du Seigneur », parfois également « en s'éloignant du Seigneur » [...].

De cette façon, « nous arrivons à une nouvelle rencontre », celle que nous pourrions définir comme la « rencontre de la gratitude ».

Extraits d'une méditation du Pape François – 21 avril 2016

A l'Offertoire, le prêtre dit les paroles suivantes :

- Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

- Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Chez les juifs, prière le soir du sabbat, bénédiction après avoir mangé et bu :

Car Toi, Eternel, tu es bon, et fais du bien à tout, et nous Te remercions pour la terre et la subsistance et la nourriture, la vigne et le fruit de la vigne, l'arbre et le fruit de l'arbre.

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu, Roi de l'univers, Créateur de nombreux êtres vivants et de leurs besoins, pour toutes les choses que Tu as créées, avec lesquelles tu fais vivre l'âme de tout être vivant. Béni soit Celui qui est la Vie de tous les mondes.

